

□□□□□□

Es. 60. 1 à 5 / Matt. 2. 1 à 12

« **Lève-toi, sois éclairée...** »

En ce jour de la fête des rois, de veille du Noël arménien et premier dimanche de l'année, je vous invite à méditer sur le sens de ces événements pour nous et pour le monde aujourd'hui. Le 25 décembre dernier nous avons évoqué le début de l'expérience des mages à la naissance de Jésus. Comment ils ont dû braver bien de préjugés, d'incertitudes pour se mettre en route derrière une étoile ! Comment Dieu les a conduits jusqu'à Jérusalem, puis à Bethlehem. Dans son amour et dans sa grâce, Dieu veut nous conduire aussi aujourd'hui jusqu'à Lui et nous mener toujours plus loin sur le chemin de la foi, de la vie chrétienne. Ce matin, je vous invite à nous arrêter quelques instants sur ce que ces mages ont vécu à leur arrivée à Bethlehem. Quel message pouvons-nous recevoir de leur histoire ? Quel mouvement intérieur sommes-nous appelés à vivre en ce début d'année ?

1°) « Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie ».

Après avoir perdu quelques instants le signe qui les avait conduits à Jérusalem, après être passé par des instants de doutes, de questions, de troubles, voici les mages à nouveau rassurés. Le Dieu qui leur a révélé sa naissance sur terre et qui les a mis en route ne les a pas oublié. Il leur indique clairement à nouveau la direction, l'étoile est à nouveau là. Ils sont alors saisis de joie, joie de réaliser qu'ils n'ont pas été trompés, qu'ils ne se sont pas trompés en se mettant en chemin croyant qu'un grand roi venait de naître sur terre. Ils sont dans la joie de voir que ce Dieu qu'ils ne connaissent pas vraiment encore est un Dieu fidèle, un Dieu qui veille, qui suit leur démarche de foi et l'honore. Après quelques instants de confusion, de doutes, tout s'éclaire à nouveau pour eux, même si autour d'eux règnent toujours les ténèbres de l'indifférence et l'incrédulité du plus grand nombre.

Il en est ainsi de la vie chrétienne. Elle est ce chemin qui traverse avec foi un monde de ténèbres, d'incrédulité, d'indifférence ; un monde où le mal fait des ravages, où la méchanceté et l'épreuve peut parfois nous atteindre nous aussi. Elle est ce chemin où la confusion et le doute peuvent nous questionner au point de nous faire perdre nos repères les plus sûrs, des convictions qui nous paraissaient inébranlables ! Mais sur ce chemin, Dieu veille sur les pas de ces enfants. Il demeure fidèle, il n'oublie pas ceux qui lui font confiance. Il honore leur foi, il les éclaire, les garde, les encourage, les relève, encore et encore. Il fait sans cesse briller à nouveau sa lumière, l'espérance, dans les passages les plus sombres de la vie de ceux qui le cherchent. C'est pourquoi le prophète Esaïe pouvait dire à son peuple en pleine confusion : «

Lève-toi, sois éclairée... Voici, les ténèbres couvrent la terre... Mais sur toi, l'Eternel se lève... »

. Qu'en ce jour, nous puissions, nous aussi, recevoir cette parole et expérimenter la joie des mages, la joie de se savoir conduits par Dieu même au milieu de la nuit. La joie de savoir que ce Dieu en qui nous croyons, ne nous oubliera jamais ; qu'il saura toujours et encore faire briller l'étoile.

2°) « Ils se prosternèrent et l'adorèrent... »

a) C'est avec un immense respect que ces mages venu de si loin vont se prosterner devant ce petit enfant en qui ils ont reconnu un être particulier, un Dieu. Ils seront peut être les premiers païens à recevoir cette révélation. Savoir que le Dieu Eternel, créateur de tout l'univers, s'est fait homme, par amour, pour sauver l'humanité de la mort éternelle. On ne saura plus grand-chose d'eux par la suite, si ce n'est qu'ils rentrèrent dans leur pays par un autre chemin.

Qu'avec les mages nous puissions nous aussi adorer Jésus, le Christ. Que nous puissions l'adorer de cette adoration profonde, sincère et vivante. L'adoration peut prendre des formes diverses : elle peut être silence, recueillement, prière, musique ou chant, mais elle se doit d'être toujours respectueuse. Elle peut être enrichie par la reconnaissance. Mais l'adoration implique toujours de l'humilité, de la consécration, du don de soi. Elle implique une offrande de ce qui nous est cher et précieux à l'image de ces présents que les mages ont offerts à l'enfant Jésus. Nous aussi adorons Jésus, le Christ. Reconnaissons-le comme le roi du monde, le Sauveur. Acceptons qu'il règne sur nos vies. Consacrons nos vies à son service, servons-le de mieux en mieux dans son œuvre qu'est l'église. Donnons le meilleur de nous même. Adorons-le aussi par nos dons, nos offrandes matérielles. Adorons-le pour sa fidélité dans l'année écoulée, pour l'espérance et l'assurance de sa présence pour l'année nouvelle.

b) L'adoration est aussi en quelque sorte une confession, un aveu, une reconnaissance de notre humanité. C'est une façon pour nous de reconnaître que nous ne sommes pas des dieux. C'est une façon de reconnaître notre fragilité, nos limites, les imperfections liées à notre nature humaine. Le chrétien né de nouveau, rempli de l'Esprit Saint, reste et demeure un être humain avec ses limites. Même un géant de la foi comme l'apôtre Paul reconnaîtra au soir de sa vie n'avoir pas atteint la perfection. Mais cela ne l'empêchera pas de faire tous ses efforts pour atteindre la perfection du Christ. Dans sa lettre aux Philippiens il écrit : « **Ce n'est pas que**

j'aie déjà atteint la perfection... mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière... je cours vers le but... »

(Phil. 3. 12 à 14). De même l'apôtre Jean rappellera aux chrétiens leur nature pécheresse. Dans une de ses lettres il leur écrit :

« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes... Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité... Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur... »

(1 Jean 1. 8 à 10).

Que ce jour soit aussi pour nous un temps de confession, de demande de pardon pour nos fautes passées. Que ce soit aussi un temps de paix, un temps pour recevoir l'assurance du pardon de Dieu à cause du sacrifice de Jésus sur la croix. *« Pardon Seigneur pour nos faiblesses, nos erreurs, nos mauvaises pensées ou attitudes, nos mauvaises paroles. Pardon pour nos mauvais jugements, nos critiques blessantes, nos jalousies,... Pardon. Seigneur et aide-nous à progresser en cette année nouvelle que tu nous donnes, à ressembler un peu plus à toi, par l'Esprit Saint. »*

3°) « Lève-toi... sois éclairée... des nations marchent à ta lumière... »

Cet appel du prophète Esaïe à son peuple, s'adresse aussi à nous ce matin en temps que chrétien mais aussi en temps qu'église. C'est un appel à nous lever avec force et courage malgré les ténèbres qui nous environnent en nous confiant en Dieu. C'est un appel à nous laisser éclairer chaque jour par sa Parole et son Esprit et à lui obéir. C'est un appel à ne pas nous laisser envahir et décourager par le mal qui nous entoure. Un appel à vivre dans la lumière, la vérité et l'amour, dans nos familles, dans l'église, dans nos relations avec tous ceux que nous côtoyons. C'est un appel qui sera relayé par Jésus lui-même au tout début de son ministère lorsqu'il dira à ses disciples : ***« Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux »***. (Matt. 5. 14 à 16)

« Lève-toi, sois éclairée... »

Levons nos yeux vers Celui qui est la lumière du monde, soyons dans la joie de ce qu'il est venu éclairer notre monde et nos vies. Acceptons-le avec foi et mettons-nous en route avec foi comme les mages. Soyons confiant en sa fidélité sans faille, même à l'heure de l'épreuve et des doutes. Adorons-le avec foi, consacrons-lui nos vies. Confessons nos fautes avec sincérité et levons-nous pour briller toujours un peu plus de sa lumière, celle de la foi, de l'espérance et de l'amour que nous avons en Lui.

Bonne et heureuse année 2014 avec le Seigneur.

Pasteur Joël Mikaélian
05/01/14